

REVUE DE PRESSE

Ni une ni deux

REALISATEUR : Anne Giafferi

DISTRIB

mai 2019

Communication :

Film and Com

Maud Nicolas - Zouzou Vanbesien

Mathilde Seigner «Se voir en double, c'est fascinant!»

RENCONTRE

Dans la comédie «Ni une, ni deux», l'actrice interprète des jumelles. Elle a relevé ce défi haut la main.

Entretien : Carol THILL

Julie (Mathilde Seigner, 51 ans) est actrice. Lasse, peu sollicitée, elle a recours à une injection de botox dans les lèvres. L'opération ratée la contraint à refuser un rôle qui pourrait relancer sa carrière. Entre-temps, une certaine Laurette croise son chemin. Celle-ci lui ressemble et pourrait peut-être la dépanner... Retour sur un rôle et un tournage pas comme les autres.

Les récits de jumeaux à l'écran ont toujours un grain de folie...

Oui ! Et puis Anne Giafferi, la réalisatrice, est une auteure avant tout. Elle écrit de jolies histoires. Ce film est non seulement original pour le spectateur, mais il l'a aussi été pour moi. Je l'ai vu comme un défi. Ce n'est pas tous les jours que l'on est présente deux fois dans une même fiction. (Rire)

Comment trouve-t-on le ton afin de différencier chaque jumelle ?

On a parlé avec Anne de leurs caractères, de leur façon de bouger. Puis des vêtements – qu'on a choisis ensemble –, ils aident beaucoup. Il fallait que Laurette paraisse un peu plus ronde que Julie : j'ai enfilé donc des tenues plus près du corps. Pour le reste, il faut compter sur la technique et les effets spéciaux.

Justement, quelles ont été les contraintes ?

Il y avait plus de texte à apprendre, de longues séances de changement de tête. Et «les doubles passes», c'est-à-dire les scènes où les deux femmes sont ensemble. Cela m'a demandé du temps pour les raccords. Il faut être synchrone avec un personnage virtuel.

Vous êtes-vous documentée sur la jémellité ?

Ce sujet m'a toujours fascinée. Je regarde tous les documentaires sur les jumeaux monozygotes. C'est incroyable ! Je ne pense pas que j'aurais supporté d'avoir un double dans la vie. Ce doit être déstabilisant. Cette génétique est magnifique mais troublante.

Le film parle aussi des actrices qui passent le cap de la cinquantaine. En avez-vous souffert ?

Moi, ça va, car je ne me suis jamais engagée dans le créneau «séductrice», je n'ai pas cherché à plaire à tout prix en vendant mon physique. C'est une grande chance. Pour celles qui ont été très belles durant leur jeunesse, ce doit être problématique.

C'est un écueil pour pas mal de stars féminines...

En effet, on dit d'un acteur qu'il vieillit bien, qu'il se burine, se bonifie, mais on ne le dira jamais d'une actrice. Au fil

Mathilde Seigner se dédouble sur grand écran en Julie, une actrice brune en perte de vitesse, et Laurette, une coiffeuse blonde qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau...

«La précision du numérique pointe défauts et rides. Cela peut être assez violent»

du temps, la comédienne elle-même voit, lors de gros plans, apparaître des rides qu'elle n'avait pas dans un film précédent. La toile pointe les défauts. On m'a déjà dit : «Vous êtes plus jolie dans la vie». La caméra est assez impitoyable.

On aurait pu croire que les très bons éclairages à l'écran pouvaient atténuer cela...

Avec le numérique et la précision de l'image, on voit tout ! Cela peut être assez violent. Il faut essayer de s'oublier, sinon on peut devenir dingue ou obsessionnelle. Voilà pourquoi, maintenant, les cabinets où l'on fait des injections de botox sont pleins à craquer.

Seriez-vous tentée par la chirurgie esthétique ?

Pour des petites retouches, oui ! Mais en ce qui concerne un lifting, c'est plus angoissant. J'aurais assez peur du résultat. ■

30 mai 2019 Télépro • 99



Carol Thill - Télépro 30/05

DUKIE Ni une ni deux, on passe son tour

★

D'Anne Giafferi, avec Mathilde Seigner, François-Xavier Demaison, Arié Elmaleh, 98 mn.

« *T'es une actrice qui se vautre dans le cinéma exigeant.* » Sous-entendu : « *Qu'est-ce que t'attends pour faire un film qui cartonne ?* » Cette réplique lancée au début du film par un agent à son actrice détermine à la fois le fond et la direction que va prendre cette comédie française. Car d'exigence ici, il y en a peu. En moins de dix minutes, on a compris que Julie, actrice qui est interrompue dans son dîner avec son agent par une fan qui lui ressemble



comme deux gouttes d'eau, va ouvrir la porte sur un passé qu'elle ignore : l'existence d'une sœur jumelle. Et ce, en succom-

bant à la chirurgie esthétique légère pour continuer à être désirable. L'opération rate, Julie est défigurée alors qu'elle dé-

croche un rôle d'enfer. Une solution : se faire remplacer incognito par la fan qui lui ressemble. On a connu Anne Giafferi plus dynamique et piquante avec la série TV *Fais pas ci, fais pas ça*. Ici, elle chemine pépère vers le secret de famille, sans s'attarder sur le cas des actrices qui prennent des rides. La personnalité tourbillonnante et cash de Mathilde Seigner qui se dédouble en brune et en blonde ne parvient pas à effacer la mollesse du scénario et la grande banalité des répliques. Pas de chance pour elle.

F.B.

Fabienne Bradfer – MAD (Supplément du Soir) 29/05



NI UNE NI DEUX ♥♥♥♥

Comme dans *Sibyl*, on passe derrière la caméra dans *Ni une ni deux*, sauf que, cette fois, on rit. Après une opération de chirurgie esthétique ratée, une actrice fait appel à son sosie pour la remplacer sur un tournage. Laurette, coiffeuse, devient donc du jour au lendemain une star de cinéma chouchoutée. Le comble, c'est qu'elle est meilleure que l'originale! Mathilde Seigner (*Camping, Harry, un ami qui vous veut du bien*) se dédouble dans cette amusante comédie française à la *Dix pour cent*.
→ **Comédie de Anne Giafferi avec Mathilde Seigner, François-Xavier Demaison, Arié Elmaleh.**

ON A VU AUSSI...

Ni une, ni deux



Après une opération de chirurgie esthétique qui lui a filé les lèvres de Donald Duck, une actrice a la brillante idée de se faire remplacer par son sosie sur le tournage de son prochain film. Lucette, coiffeuse de son état, découvre donc la vie d'un plateau de cinéma. Et s'y fait plutôt bien, merci.



Ni une ni deux fait office de téléfilm divertissant qui va se promener dans l'envers du décor. C'est cousu de fil blanc pour ne perdre personne pendant les pubs mais ça fait le taf de la comédie sur les échanges de vies. ■

E.le.

► Comédie d'Anne Giafferi.

Avec Mathilde Seigner
et François-Xavier Demaison.

(1 h 38)

Mathilde Seigner au carré

Une comédie sur mesures pour l'actrice populaire.

★ **Ni une ni deux** Comédie dédoublée De Anne Giafferi Scénario Anne Giafferi Avec Mathilde Seigner, François-Xavier Demaison, Arié Elmaleh, Marie-Anne Chazel... Durée 1h38

Attention ! Que les allergiques à Mathilde Seigner se détournent au plus vite. La comédienne se dédouble en effet dans



Ni une ni deux, où elle incarne Julie Varenne, une actrice qui, à bientôt 45 ans, peine à maintenir sa place dans le cinéma d'auteur. Elle se voit contrainte par son agent (François-Xavier Demaison) d'accepter une comédie. Sauf qu'à la

veille du tournage, Julie est défigurée par une allergie suite à une opération de chirurgie esthétique. Elle fait donc appel à une doublure, Laurette, une coiffeuse du sud de la France qui lui ressemble comme sa sœur jumelle... Chaleureuse avec tout le monde sur le plateau, Laurette fait mentir la réputation de la star gallicale, tandis qu'elle se montre étonnamment à l'aise dans la comédie...

Totalement cousu de fil blanc, le scénario de ce troisième long métrage d'Anne Giafferi (découverte avec la série *Fais pas ci, fais pas ça*) tient plus du téléfilm. Il semble avoir été écrit sur mesures pour Mathilde Seigner, comédienne populaire revendiquée qui prend un malin plaisir à se payer la grande actrice intello (avec, clairement en ligne de mire, Isabelle Huppert) et à se glisser dans la peau de la gentille shampooineuse de province. Seigner fait preuve d'un tel abattage dans ces deux rôles contradictoires que, malgré les grosses ficelles scénaristiques, elle parvient par moments à nous décrocher un sourire.

H. H.

NI UNE NI DEUX ★★

Momentanément défigurée par une réaction allergique au botox, une actrice engage son sosie pour la remplacer quelques jours sur un tournage important. Ce qu'elle ignore, c'est que cette coiffeuse de profession est en réalité sa sœur jumelle. Aussi enjouée qu'elle-même est triste, cette jumelle ne tarde pas à susciter la sympathie de toute l'équipe du film, bluffée par son talent. Si l'on peut regretter le manque de rythme et même de mordant de la direction d'acteurs de la part de la réalisatrice Anne Giafferi, cette comédie avec aussi François-Xavier Demaison et une Marie-Anne

Chazel émouvante est une bonne surprise. On est heureux d'y retrouver Mathilde Seigner dans un double rôle lui permettant de jouer sur différentes nuances. L'actrice a toujours le sens de la pique, et comme il y a quelques bons mots et situations percutantes, on se laisse attraper. La description d'un tournage est aussi assez réussie et on s'aperçoit qu'on passe un chouette moment!



Jean-Jacques Lecocq Ciné Télé Revue 29/05

Reste à placer : SUDPRESSE Frederic Vandecasserie